

des facteurs de celui-ci après avoir été un de ses ouvriers (77).

On s'accorde à dire que Schabler, qui s'était fait recevoir bourgeois de Bâle en 1495, se retira dans cette ville et y finit ses jours. Il y aurait embrassé les idées de la Réforme. Il est certain qu'il chargea en 1524 Bebelius d'imprimer à ses frais une édition grecque du Nouveau Testament et qu'il publia à Bâle en 1525 une traduction française du Nouveau Testament, d'après la version de Le Fèvre d'Estaples. Ce dernier livre porte une marque à ses initiales, I·S· et W et sa fière devise : DVRVM·PACIENTIA·FRANGO. L'impression est excellente, et les figures de l'Apocalypse dans le style d'Holbeïn font à cette édition un rare ornement (78).

Jean MACHERA

(..1485-1491.)

Jean Machera (79), imprimeur.

Il était absent de Lyon en 1490 et en 1491 (80).

(77) Jean ou Hans Vaugris, libraire à l'Écu de Bâle à Lyon (né à Charly près de Lyon), a été associé de Michel Parmentier; il prit la place de Schabler dans la Société formée entre celui-ci et Parmentier, quand Schabler quitta Lyon en 1503 pour aller à Paris.

(78) Voir sur Schabler *Une visite à la bibliothèque de l'Université de Bâle*, par M. H. Baudrier (1880, p. 36 à 38), étude du plus vif intérêt.

(79) On lit quelquefois Machura.

(80) « Jehan Machera imprimeur n'est point en la ville (CC 219). »